

Article paru dans le Midi Libre du 24 Avril 2018

Lien :

<http://www.midilibre.fr/2018/04/21/herault-le-parking-de-la-plage-du-petit-travers-toujours-ferme,1659996.php>

Hérault : le parking de la plage du Petit-Travers toujours fermé

CHARLES PERRAGIN

La zone est bouclée depuis début mars à cause des inondations. Avec l'arrivée des beaux jours, difficile de trouver une place dans le secteur afin de profiter de la plage.

Au début des Noces, Albert Camus décrit son excursion sur les rives de Tipasa. "Nous entrons dans un monde jaune et bleu où nous accueille le soupir odorant et âcre de la terre d'été." Le printemps, la mer cuirassée d'argent, le ciel bleu écru, les vacances, la plage, le plan était presque parfait. Presque.

C'était sans compter sur la [fermeture du parking du Petit-Travers jusqu'à nouvel ordre à cause des inondations](#), obligeant bon nombre de plaisanciers à faire demi-tour, faute de places. Épine dans le pied pour certains, ultime coup du sort d'une inique destinée pour les touristes qui venaient de loin en train.

11 h, presque plus de places

Comme pour Nicolas. Venu de Valence avec ses deux enfants, il passe des vacances un peu chaotiques. "Nous sommes venus hier en fin d'après-midi, nous avons tourné dix minutes et nous avons dû repartir. J'ai vu des vélos venir de la zone fermée, je ne comprends pas trop comment tout cela est géré." Léa, elle, est paisiblement installée sur sa serviette, l'air tranquille du sage prévoyant. "C'est tous les ans la même chose. Pour la première plage, il faut se lever tôt ! Et puis il y a un côté sympathique, il suffit de marcher un peu pour être seul."

27 °C affichés déjà sur le thermostat intégré de la voiture, et il est temps pour Jean de repartir. À peine 11 h, le petit parking attendant au Petit-Travers est presque plein. "Nous, cela ne nous pose pas de problème, avec l'âge, on se couche plus tôt, et on va se balader de bonne heure", s'esclaffe le sexagénaire.

Il faut marcher jusqu'à l'autre extrémité du parc de stationnement pour voir que l'entrée est inondée. Le reste est parfaitement sec. C'est Yvon Bourrel, maire de Mauguio, qui a pris un arrêté municipal début mars pour en interdire l'accès pour une durée indéterminée. "Pas d'ouverture avant début mai" affirme-t-il. "Il ne faut pas oublier que nous sommes sur un site naturel. Et pour permettre aux touristes d'en profiter, nous avons décidé de ne pas utiliser de matériaux pérennes, mais réversibles. On ne dégrade pas le milieu naturel mais les infrastructures sont plus fragiles", détaille l'élus, précisant que la commune débourse 200 000 € chaque année pour la restauration de la bande roulante, de la plage, et des places de parking. "Nous comprenons parfaitement que les vacanciers soient un peu désarçonnés, mais nous ne faisons que nous adapter à la nature."

Lieu naturel et pluies hivernales

Pourquoi y a-t-il encore de l'eau dans la zone malgré la chaleur ? "La piste où passent les voitures n'est pas exhausmée, parce qu'il s'agit d'un milieu naturel. La voie est donc toute proche de la nappe phréatique qui est gorgée d'eau à cause de l'hiver pluvieux" détaille David Bank, directeur général des services à la ville de Mauguio.

Conséquence : les récentes pluies n'ont pas pu être absorbées par le sol ni être évacuées par des structures en dur, comme le béton.

Les places de parking sont par exemple structurées avec des plaques alvéolaires, plus fragiles. Et le passage des voitures engendre des ornières, plus facilement inondables.